

Maison !

Samedi 05 avril 2008

Soult (Commune de Floirac-46)→Saint Martin des Bois (Commune de Prudhomat-46)

Alors qu'une grosse partie des membres du club est allé tirer son parachute de secours à Argentat sur une tyrolienne ad-hoc, j'ai opté pour la classique opération annuelle d'aération-pliage de cet accessoire de sécurité au gymnase de Saint-Sozy. Après la séance de pliage sous l'œil expert et bénévole de Jean-Marie, les discussions de bistrot font que je bouleverse mon emploi du temps suite aux éléments météo prometteurs distillés par Jean-Jacques toujours à l'affût.

Feu sur Floirac après avoir fait quelques menues provisions.

Ciel bleu, pas de vent mais il n'est que 13h00. A 14h00, toujours rien. La machine météo serait-elle en panne ?

Le monde commence à affluer et on décide de laisser des véhicules à l'atterro de secours. Au cas où...

14h30 Première bouffée. Je décide d'aller faire quelques gonflages histoire de remettre tout au clair après la séance de pliage mais aussi pour vérifier ma voile suite à un franc posé sur les « cactus » de l'aéroport de Livernon (Merci Jean-Hugues et Williams pour leur aide) le week-end précédent lors de la séance treuil.

Julien et Jean-Jacques sont déjà en vol tandis qu'arrivent le clan des tyroliens.

Ça se bouscule maintenant sur le site et je me mets en attente en attendant un cycle favorable.

Déco vers 15h00. Ça ne monte pas vraiment et tout le monde (sauf Julien qui a déjà pris le large) se tient à proximité du relief.

Alors que je m'échappais d'une zone descendante à l'ouest du site, je suis obligé de laisser la priorité à un bi qui se trouvait sous moi et de ce fait ne peut qu'enrouler la déguelante. Passage sous le relief et atterro obligé où je rejoins le bi. Il y a aussi Jean-Jacques qui fulmine, mais m'assure avec son véhicule une rapide rot sans avoir à plier ma vieille Ozone Vibe.

En radio, Julien nous indique qu'il passe Gramat...

Sur le déco, c'est vraiment la foule des grands jours. Laurent lui aussi fulmine car il a dû se reposer pour défaire une clé récalcitrante.

Nouveau déco à 16h00 dans un air doux où il faut encore se battre pour ne pas se faire poser. Je n'ai jamais vu autant de véhicules garés autour du site d'envol.

Un delta se met en vol quand je rencontre à l'est du déco un thermique plus ample. Sur la ferme des Meyniel, je suis à une altitude de 800 m et « Thermico » est toujours là. Je suis alors le conseil du jour que Laurent a donné par radio à Philippe : « quand tu tiens un thermique, tu le lâches pas » car aujourd'hui les thermiques sont comme la mer en Quercy, bleus et rares... Tout en enroulant, je me laisse porter par le vent. Bien que la dérive m'emmène vers le Sud-Sud-Est, je me demande en prenant de la hauteur, si je ne pourrais pas tenter de rentrer à la maison par la voie des airs. Pour cela, je commence à craber plein Est. A 1380 m, je perds mon thermique qui lui, normal, suit la dérive. Feu vers l'Est tant que l'air porte un peu. Mais, je déchante vite car ça dégueule sérieux. Mon vario se mettant en alarme descente (plus de -4 m/s) quasi permanente, je prends l'option de rejoindre la route Carennac-Miers pour faciliter la récup.

Mais, tout à coup, miracle ! Une nuelle se forme à quelques centaines de mètres au Nord-Est. C'est la seule aussi loin que porte ma vue. Donc, cap à 180 à la rencontre de ce signe inespéré qui marque le sommet d'une ascendance. Vais-je pouvoir la rejoindre ? Sur la cause que je survole à nouveau, ça continue à dégueuler et je cherche donc des atterros au cas où. Puis, l'air devient plus chaud, porte mieux. Je fais mon point bas à 520 m (soit 250 m sol) au

Castagné (commune de Carennac) à 5 km du déco de Soult. Emotion forte, le vario recommence à gazouiller. Tout comme l'altitude, le moral remonte en me laissant dériver. Un milan royal me montre la voie. Je ne peux voir le bi de Roland et Martine qui survolent Miers. Le thermique se renforce (+6 intégré pendant les 400 derniers mètres) et m'emmène sous la nuelle en direction de Padirac jusqu'à 1680 m altitude max de mon vol. A ce niveau, j'estime que je peux en finesse a priori rejoindre en crabant la vallée de la Dordogne, Prudhomat, le château de Castelnau placée sur une ligne de crête où vient butter le vent de Nord-Nord-Ouest, et enfin Saint-Martin-des-Bois (Commune de Prudhomat) où j'habite. Et ça passe sans trop de problèmes puisque je suis encore à 1050m lorsque je survole le château. Je me ballade en régaland mes yeux sur le magnifique paysage qui défile sous mes pieds entre Bretenoux, Saint Michel-Loubéjou.

Bien que le vol ait pu durer encore (Bon rendement de la ligne de crête de Castelnau), je décide de me poser après avoir fait les oreilles pendant quelques minutes.

J'atterris à 17h05 à proximité de mon village (altitude : 245 m ; distance parcourue : 15 km), sous les yeux étonnés de quelques enfants. Depuis que le site qui a donné le nom à notre club est abandonné, il est effectivement rare qu'un parapente atterrisse à Saint-Martin-des-Bois.

Il ne reste plus qu'à réactiver ce site ou en rouvrir un nouveau ! Qui sait ?

Marie-Pierre, mon épouse, me ramène à Floirac vers 19h30 où les élèves d'Hervé sont encore en attente sur le déco alors que plusieurs voiles sont encore très hauts dans le ciel. Julien a fait plus de 52 km et s'est posé en Aveyron en suivant le dérive. Super journée !

Didier Bergues (Castelnau Vol Libre)